



## Anders Tegnell et l'objectif de la Suède en matière d'immunité collective

Par [Dr. Binoy Kampmark](#)

Mondialisation.ca, 20 mai 2020

[Oriental Review](#) 4 mai 2020

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

*Si le titre de tsar épidémiologique devait être créé, son premier récipiendaire devrait être le Suédois Anders Tegnell. Il s'est imposé face aux sceptiques et à la crainte que son approche de l'« immunité collective » à l'égard du COVID-19 ne soit une approche dangereuse, et incroyablement cavalière, en matière de santé publique. Des tee-shirts de Tegnell le [représentant](#) en tant que libérateur médiéval sont disponibles à l'achat ; des pages de fans sont disponibles sur Facebook avec des encouragements. Le point de vue de Tegnell a toujours été que son approche est moins que radicale, quand on voit que la formule de confinement mondial a provoqué, presque du jour au lendemain, la pire crise économique depuis des générations.*

Cela ne veut pas dire qu'une telle immunité collective est encouragée par une approche laxiste des réglementations de santé publique. Comme l'a fait [remarquer](#) Mike Ryan, de l'Organisation mondiale de la santé, un faux discours a été tenu sur l'absence de mesures de contrôle en Suède pour stopper la transmission du COVID-19. L'accent est plutôt mis en Suède sur une restriction volontaire et raisonnable, en veillant à éviter les grands rassemblements et, lorsque des personnes se rassemblent – celles de moins de 50 ans sont autorisées – on observe une distanciation physique. Mais un tel pari dépend de la mise en place d'un noyau critique et résistant contre la réinfection, protégeant ainsi la population vulnérable. La transmission virale, par conséquent, sera finalement stoppée si une majorité – [disons 60 % de la population](#) – l'a contractée alors que les personnes vulnérables sont à l'abri.

Karin Ulrika Olofsdotter, l'ambassadrice du pays auprès des Nations unies, a été chargée de promouvoir le modèle Tegnell dans le monde. Sur la radio publique nationale, ses propos ont eu l'autorité d'une [proclamation](#). « Environ 30 % des habitants de Stockholm ont atteint un niveau d'immunité. » Avec audace, elle a suggéré que « nous pourrions atteindre l'immunité collective dans la capitale dès le mois prochain. »



Anders Tegnell

Les mérites d'une telle position sont vite devenus des questions de culture et d'idéologie. La science devient une partie du contexte dans lequel elle est mise en oeuvre – la Suède est unique, la Suède est incomparable – ou du moins un peu plus incomparable que ses voisins nordiques. Dans le pays, la confiance envers les *myndigheterna* (les agences) est inébranlable, et si l'immunité collective est la politique, alors qu'il en soit ainsi.

Les tentatives visant à priver Tegnell de la primauté, et de son lustre de confiance n'ont pas réussi. En mars, 2 300 universitaires ont signé une lettre ouverte adressée au gouvernement suédois, demandant des mesures plus strictes pour contenir la pandémie. L'un des signataires, Cecelia Söderberg-Nauclér, de l'Institut Karolinska, s'est [interrogé](#) : « *Personne n'a essayé cette voie, alors pourquoi devrions-nous être les premiers à la tester en Suède, sans consentement éclairé ?* »

En avril, une tentative de putsch scientifique, menée par 22 chercheurs, lancée dans le quotidien *Dagens Nyheter*, a échoué. Dans la [lettre ouverte](#), le groupe s'est opposé à l'approche de l'Agence de santé publique, demandant une intervention du gouvernement avec des « *mesures rapides et radicales* », à l'instar de celles prises par les voisins du pays. « *En Suède, il y a maintenant dix fois plus de personnes qui meurent que dans la Finlande voisine où les cafés et les restaurants sont fermés* ». D'autres comparaisons ont également été citées, en mettant l'accent sur les trois derniers jours avant les vacances de Pâques. Entre le 7 et le 9 avril, « *10,2 personnes par million d'habitants sont mortes chaque jour de la COVID-19 en Suède* ». Avec la même proportion, il était en Italie de 9,7 ; au Danemark, de 2,9 ; en Norvège, de 2,0 et en Finlande, de 0,9.

Les auteurs ont également cité une interview du président finlandais Sauli Niinistö, parue dans le même journal. Il s'agissait d'une remarque pointue sur le credo raté de la contrainte volontaire. « *Vous ne pouvez pas demander aux gens de ne pas sortir si les restaurants sont autorisés à rester ouverts* ».

La réponse de M. Tegnell a été [brusque](#), affirmant que les chiffres cités par ses détracteurs étaient entachés d'« *un certain nombre d'erreurs fondamentales* ». Comme à son habitude, il s'est appuyé sur des qualifications techniques pour démystifier les données, notant la ligne selon laquelle les comparaisons entre pays étaient toujours des propositions risquées et trompeuses. « *Les chiffres de décès qu'ils citent sont incorrects, ils ne correspondent pas aux chiffres de décès suédois* ». Les chiffres de l'Italie, par exemple, ne couvraient que les décès dans les hôpitaux.

L'approche suédoise met un accent assez brutal sur l'acceptation du fait qu'un certain degré de souffrance doit être enduré pour atteindre un niveau de sécurité durables. Le bilan suédois de COVID-19 s'élève à plus de 2 600 décès. Le Conseil national suédois de la santé et du bien-être a également publié ses propres chiffres, [suggérant](#) que ceux de la PHA pourraient être de 10 % inférieurs à ce qu'ils devraient être.

Toutes les méthodes employées jusqu'à présent ont été dévastatrices pour les membres, la vie et l'économie ; ce qui fait la différence de Tegnell ici, c'est le long terme, celui qui rendra heureux les financiers et les observateurs du marché. Le Finlandais Osmo Soiniavaara, ancien ministre et membre du conseil municipal d'Helsinki, y voit plus de mérite que ses collègues actuels. [Selon lui](#), « *une fois la crise du coronavirus terminée, le nombre de décès en Suède et en Finlande sera le même. La différence est qu'en Suède, le nombre de décès a été atteint plus rapidement. Et notre économie est en ruine, alors que celle de la Suède sera la plus forte d'Europe* ».

Les voisins scandinaves ont également fait l'éloge et apporté leur soutien à Tegnell. En Norvège, l'épidémiologiste Eiliv Lund a [accusé](#) ses homologues de simplement « *repousser le problème devant eux* ». L'approche suédoise avait le mérite d'assurer un taux d'infection plus élevé « *et donc une immunité plus élevée* ». L'épidémiologiste danois Christian Wejse [loue](#) la formule d'infection de Tegnell, suggérant que le nombre de Suédois immunisés

pourrait être trois fois plus élevé que celui des Danois. Cela signifierait que la Suède « sera dans une meilleure situation s'il y a une nouvelle vague ».

Le modèle suédois est salué depuis les tribunes du *New York Times*, un journal favorable aux entreprises, et Thomas L. Friedman, toujours aussi superficiel, en vante les mérites. Il [admet](#) cependant que la réponse aux pandémies ne nous offre que des « voies infernales différentes ».

Quoi que Tegnell et ses sous-fifres de confiance de l'Agence suédoise de santé publique prétendent, la présomption d'immunité collective a sa part de dangers. Remettre en question les chiffres relatifs d'autres pays et leurs diverses mesures a un mérite intellectuel ; adopter le modèle de l'immunité collective, cependant, peut ne pas l'être. Comme l'avertissent les auteurs d'un article récemment [publié](#) par *The Lancet*, « il n'y a aucune certitude quant aux corrélats immunologiques de la protection antivirale ou à la proportion de la population qui doit les atteindre, ce qui rend impossible d'identifier un point où ce niveau d'immunité a été atteint ».

Il n'est pas non plus certain qu'une fois débarrassé du virus, une réinfection ne puisse pas avoir lieu. Le mois dernier, plus de 260 patients atteints de COVID-19 en Corée du Sud ont été déclarés positifs, ce qui laisse entrevoir cette sombre possibilité. L'explication [avancée](#) depuis est que la méthode de détection du coronavirus - la réaction en chaîne de la polymérase (PCR) - ne permet pas de distinguer le matériel génétique (ARN ou ADN) du virus infectieux proprement dit des fragments persistants présents dans le corps après la guérison. Les partisans de l'immunité collective du troupeau semblent avoir encore leurs échasses, même si, debouts, ils sont entourés d'un bon nombre de cadavres.

Binoy Kampmark

Article original en anglais : [Anders Tegnell And Sweden's Herd Immunity Goal](#), Oriental Review, le 4 mai 2020.

Traduit par Hervé, relu par jj pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)  
Copyright © [Dr. Binoy Kampmark](#), [Oriental Review](#), 2020

Articles Par : [Dr. Binoy Kampmark](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)